

**LE CAMP DES
TRAVAILLEURS**

**Nathalie
ARTHAUD**

**lutte
ouvrière** 

Travailleuses, travailleurs,

En avril 2020, pendant le premier confinement, Macron expliquait qu'il faudrait se rappeler que le pays avait tenu grâce à celles et ceux « *que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal* ». Deux ans plus tard, le personnel des hôpitaux et des Ehpad, les aides à la personne, les ouvriers de l'agroalimentaire et de la logistique, les travailleurs des transports, les agents de nettoyage et ceux du gardiennage, l'armée des livreurs et des coursiers, les travailleurs de l'Éducation nationale, continuent d'être sous-payés et méprisés. Des travailleurs de la santé sont licenciés de fait et privés de salaire, en particulier en Guadeloupe, en Martinique et en Guyane. Tous ceux dont les conditions d'existence se dégradent doivent faire entendre leurs intérêts.



PROFITS EN HAUSSE ET POUVOIR D'ACHAT EN BAISSÉ : ÇA SUFFIT !

Suppressions d'emplois, cadences infernales, salaires insuffisants : plus les grandes entreprises sont rentables, plus leurs actionnaires sont rapaces et s'attaquent aux travailleurs.

Alors qu'une minorité très riche s'offre des voyages dans l'espace, il y a 300 000 sans-domicile-fixe et plusieurs millions de mal-logés. Des étudiants et des retraités ne survivent que grâce à l'aide alimentaire.

Les profits se sont envolés, pour le plus grand

**Travailler moins
pour travailler tous !**

Pouvoir gagner sa vie est une nécessité. Le chômage de masse, qui écarte de toute activité des millions de femmes et d'hommes, est une aberration. Comme l'est l'obligation faite aux plus de 60 ans de s'user à la tâche, alors que tant de jeunes sont au chômage.

Zéro chômeur, c'est possible en se répartissant le travail existant entre tous, sans perte de salaire. Nombre de salariés croulent sous les heures supplémentaires, les samedis et les jours fériés travaillés.

AUGMENTATION DES SALAIRES ET DES PENSIONS

Les travailleurs et les retraités ne demandent pas la charité. Nous voulons pouvoir vivre de nos salaires ou de nos pensions. Alors il faut des augmentations de 300, 400, 500 euros par mois. Contre l'inflation, il faut imposer l'indexation des salaires sur les prix.

2 000 euros, c'est le minimum pour ne pas avoir à compter chaque euro, partir un peu en vacances ou ne pas craindre de se retrouver sans voiture. Et cela vaut pour les salaires, pour

bonheur des riches, des grands actionnaires, c'est-à-dire de ceux qui ne font rien de leurs dix doigts, quand ceux qui se tuent à la tâche s'appauvrissent et sont précarisés.

La flambée des prix des carburants, du gaz, de l'électricité et de nombre de produits de première nécessité ne gêne pas les grandes fortunes. Mais, pour des millions de femmes et d'hommes, ce sont de nouvelles privations insupportables.

Il ne faut pas l'accepter !

Que l'on demande aux personnels des hôpitaux, des Ehpad, de l'éducation, des transports publics d'établir une liste d'embauches dont ils auraient besoin. On arriverait à des centaines de milliers d'emplois utiles et indispensables à créer tout de suite.

L'argent existe. Rien qu'avec les 137 milliards d'euros de profits engrangés par les 40 premières sociétés cotées à la Bourse de Paris, il est possible de créer 3,4 millions d'emplois payés 2 000 euros, cotisations comprises.

**2 000 euros net
au minimum !**

les pensions et les allocations des chômeurs et des handicapés.

Le grand patronat ne l'accordera jamais ? Mais la plupart du temps il faut faire grève même pour 50 euros d'augmentation. Alors, tant qu'à nous battre, nous devons revendiquer ce qui est nécessaire pour vivre.

Nous, les travailleurs, nous faisons tourner toute la société et nous n'avons aucune raison de nous faire petits.

**Abolition du secret
des affaires !**

CONTRÔLE DES TRAVAILLEURS SUR LES COMPTES DES GRANDES ENTREPRISES

Accepter que les capitalistes exercent leur loi, fixent leurs prix et leurs marges à l'abri du secret industriel et commercial, c'est se résigner à être les éternels sacrifiés. C'est vrai pour les travailleurs, pour les petits paysans comme pour de nom-

breux petits patrons écrasés par les donneurs d'ordres.

Si les grands actionnaires s'y opposent, il faut les exproprier et placer les grandes entreprises sous le contrôle de la collectivité. Si la loi du profit privé échoue à permettre à tous de

vivre dignement, il est temps qu'elle disparaisse. Tout cela est difficile ? Assurément. Aucune conquête majeure n'a été possible sans lutte d'ensemble. Il faudra que le monde du travail mène des grèves massives et des combats collectifs.

HÔPITAUX, EHPAD : À BAS LA LOI DU PROFIT !

100 000 lits supprimés en vingt ans, déprogrammations, fermetures de services, déserts médicaux... la pandémie a montré que la gestion comptable de la santé publique – et en particulier de l'hôpital – était criminelle.

Le scandale Orpea résulte de la même logique : faute d'investissement public, les capitalistes mettent la main sur les maisons de retraite et

maltraitent nos anciens pour en tirer toujours plus d'argent, jusqu'à leur dernier jour.

La dégradation de l'Éducation nationale et celle des transports publics, soumis à la diète voire à la privatisation, résultent des mêmes logiques financières. Tous les gouvernements veulent offrir des milliards au grand patronat. Cela ne peut plus durer !

TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET IMMIGRÉS : UN MÊME CAMP

Sans travailleurs immigrés, aucun hôpital, aucun chantier du bâtiment ou de nettoyage, aucune usine ne fonctionnerait. Ces travailleurs sont bien plus utiles que les capitalistes Arnault ou Bolloré, ou leurs serviteurs du monde politique.

Ils doivent avoir le droit de vote.

Zemmour et Le Pen voudraient opposer les Français aux étrangers, et s'en prennent en particulier aux musulmans. Ils voudraient faire de la France une forteresse qui, tout en accueillant les milliardaires, rejette les pauvres. Ne nous laissons pas diviser. Les seuls bénéficiaires en seraient les capitalistes.

CONTRE LE SACCAGE DE LA PLANÈTE

Réchauffement climatique, pollutions et catastrophes, pays pauvres transformés en décharges des pays riches, gaspillage des ressources... Les États refusent d'imposer des mesures contraignantes aux capitalistes, qui sont les seuls responsables de la pollution. Les gouvernements taxent les plus pauvres, tandis que les riches achètent le droit de polluer. Pour préserver l'environnement, il faut ôter le pouvoir aux capitalistes. Pour sauver la planète, il faut mettre fin à la concurrence et supprimer le gâchis capitaliste, c'est-à-dire exproprier les grands groupes, recenser les besoins et planifier l'économie.

**Liberté de circulation
et d'installation !**

CONTRE LA GUERRE ET L'IMPÉRIALISME

La guerre en Ukraine est venue brutalement rappeler que les rivalités économiques et politiques peuvent dégénérer à tout moment. C'est Poutine qui a déclenché cette guerre fratricide, mais les États-Unis et leurs alliés au sein de l'Otan portent une responsabilité écrasante. Ils n'ont cessé d'augmenter leur pression militaire sur la Russie. En Ukraine aujourd'hui, comme en Irak ou en Afghanistan hier, ils ont le même mépris que le dictateur Poutine pour la vie des populations, prises en étau dans un conflit qui les dépasse.

**Refusons toute union nationale
derrière nos dirigeants !**

TROUPES FRANÇAISES, HORS D'AFRIQUE !

La France prétend défendre la paix, mais vend des avions Rafale aux dictateurs des quatre coins du monde. Elle a fait la guerre au Mali pendant des années, non pas pour les intérêts des Maliens, mais pour ceux des firmes françaises et de la Françafrique. Elle a un long passé de puissance coloniale dont elle défend l'héritage.

**Pour avoir la paix,
il faut renverser l'impérialisme !**

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

Enseignante à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, je suis militante communiste, révolutionnaire et internationaliste depuis trente ans.

Je ne suis pas une politicienne. Je ne brigue ni strapontin ministériel ni place au soleil.

Il n'y a jamais eu et il n'y aura pas de « bon président » pour les exploités dans le cadre du capitalisme. Il n'y a pas de sauveur suprême : les travailleurs changeront leur sort eux-mêmes, en reprenant confiance dans la force de leur camp.

Nous déployons des trésors d'énergie, de compétences et de dévouement dans le travail. Si nous en faisons autant pour nous organiser, nous faire respecter et réorganiser la société, il deviendra possible de répondre aux besoins de tous et d'assurer un avenir à l'humanité.



En votant pour moi

Vous ferez entendre le camp des travailleurs.

- ▶ Vous direz que les travailleurs doivent imposer leurs exigences par des luttes massives : les salaires avant les dividendes, les pensions avant les grandes fortunes !
- ▶ Vous direz que l'argent doit aller aux services utiles à la population, aux hôpitaux et aux maisons de retraite, aux écoles et aux universités, au logement et aux transports publics.
- ▶ Vous direz que les travailleurs doivent s'unir contre la bourgeoisie, les grands actionnaires de l'industrie, de la finance et de l'énergie.
- ▶ Vous rejetterez le racisme et le nationalisme, toutes ces idéologies qui dressent les travailleurs les uns contre les autres.
- ▶ Contre les guerres, vous affirmez que le sort des peuples ne doit pas rester entre les mains des dirigeants de ce monde impérialiste, de leurs gouvernements, de leur diplomatie et de leurs états-majors.
- ▶ Vous contesterez ce système capitaliste qui ne profite qu'à une minorité privilégiée.

VOTEZ ET FAITES VOTER NATHALIE ARTHAUD !

« Je vous invite à voter pour Nathalie Arthaud, qui poursuit le combat que j'ai toujours mené ! »

Arlette Laguiller



nathalie-arthaud.info
lutte-ouvriere.org

**lutte
ouvrière**



**COMBAT
OUVRIER**